

**Octobre rose** 214 cancers du sein diagnostiqués par Audace en 2013

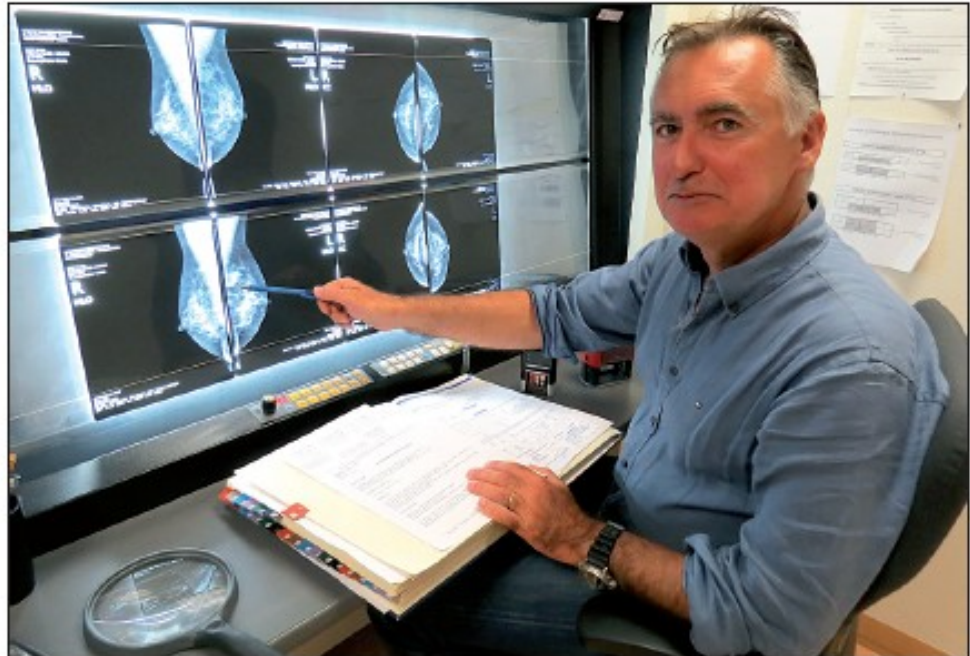
## Le plus du dépistage organisé

*Le cancer du sein est celui qui tue le plus les femmes. D'où l'importance de se faire dépister passés les 50 ans. Avec sa campagne Octobre Rose, l'association Audace, qui organise depuis 15 ans le dépistage organisé, répète l'intérêt du diagnostic précoce.*

« La seule façon de guérir un cancer du sein, c'est le diagnostic précoce ». Cela fait maintenant 15 ans que l'association Audace répète à l'envi ce message pour sensibiliser les femmes sur l'importance du dépistage. A travers la campagne Octobre Rose, l'association profite de ce mois pour une fois de plus sensibiliser la population sur l'intérêt du dépistage organisé.

« Le cancer du sein est la première cause de mortalité chez la femme, rappelle Christophe Fablet, radiologue à Challans et spécialiste bénévole pour les lectures de mammographie à Audace. En France, ce sont plus de 40000 cas détectés chaque année et près de 12000 morts par an. »

En Vendée, 50000 femmes de 50 à 75 ans sont invitées tous les deux ans par Audace à un dépistage organisé. « L'avantage de ce dépistage organisé, c'est que d'une part, elles peuvent choisir leur radiologue parmi les 45 noms que nous proposons, et elles vont bénéficier d'une deuxième lecture de leur mam-



Christophe Fablet, radiologue à Challans et spécialiste bénévole pour les lectures de mammographie à Audace.

mographie ». En effet, lorsqu'une femme est prise en charge par Audace, elle a une première lecture par le radiologue qui lui fait l'examen, mais elle bénéficie surtout d'une deuxième lecture, réalisée par un autre radiologue bénévole pour Audace. « En 2013, nous avons ainsi dépisté 214 cancers du sein, dont huit après la deuxième lecture qui augmente les chances de détection », précise le radiologue. Sur

ces 214 cancers, 85 % sont de petite taille, inférieure à un centimètre.

En Vendée, le dépistage organisé fonctionne plutôt bien. « Nous avons un bon taux de participation, d'environ 63 % », indique Christophe Fablet. Un pourcentage auquel on peut ajouter 10 % car, selon le radiologue, « certaines personnes ont des idées reçues sur le dépistage organisé, qu'il sera forcément

moins bien fait car gratuit, et préfèrent le faire de leur côté ». Reste malgré tout 17 % qui ne donnent pas suite. « On ne sait pas forcément pourquoi, peut-être par peur ou parce qu'elles préfèrent ne pas savoir. La Vendée est aussi un département rural et dans certains endroits, il n'est pas facile de faire bouger les mentalités ».

S.H.